

Le traitement du représentant de la personne dans les structures complexes

Gérard MÉLIS
Université Paris 8

Comment les cas (nominatif (NOM), l'accusatif (ACC) et le génitif (GEN) sont-ils assignés à des constituants en anglais contemporain ? La distribution des cas ressort-elle uniquement d'une analyse syntaxique en termes de fonction ? Face à l'hypothèse syntaxique (la distribution casuelle se fait en termes de relation de dépendance entre constituants à l'intérieur d'une structure hiérarchisée définie en termes de réaction) nous proposons une analyse énonciative qui consiste à dire que cette distribution s'effectue aussi en fonction de la validation de la relation prédicative (RP) et du choix de la référence à la personne.

Dès qu'il y a possibilité d'indétermination du sujet (emplacement vide : sujet 0), le nominatif n'est plus facilement acceptable. C'est la stabilisation absolue du choix de personne qui déclenche NOM. Ce cas est alors particulièrement bien adapté à la position sujet dans une proposition modalisée : soit il est Repère Constitutif (RC) de l'énoncé (« le repère constitutif, lui-même repéré par rapport à Sit, est un terme déjà identifié, grâce auquel on constituera de nouvelles déterminations » (A.Culioli 1990. 138), et il est par définition situationnalisé ; soit c'est le prédicat qui est RC : dans ce cas, le sujet intervient comme la valeur référentielle stable qui satisfait la validité du prédicat.

Dans le cadre de notre travail, le NOM ne s'applique plus quand : a) le contexte introduit une déstabilisation de la référence du terme susceptible d'être le RC d'une prédication : il y a prise en compte de l'altérité, b) la prédication est privée d'un site de validabilité : elle n'est alors pas munie d'un repérage par rapport à une situation

d'énonciation, soit directe, soit médiatisée dans un énoncé complexe. Nous entendons par validabilité soit la validation effective de la RP, soit la prise en compte virtuelle de sa validation. Nous allons tenter d'apporter une démonstration étayant cette hypothèse sémantico-énonciative, qui se distingue de l'hypothèse strictement syntaxique.

Absence/présence de sujet

Les formes non-finies permettent d'employer optionnellement un sujet explicite S ou un Sujet 0 (alors que 0 est très marqué dans les formes finies) :

- (1a) Before I see a movie, it is necessary for me to learn something about the theatre or the people who operate it. (WP, p. 57)

Avant de voir un film, il est nécessaire POUR MOI TO+ apprendre quelque chose au sujet de la salle ou des gens qui s'en occupent.

- (1b) ??? Before I see a movie, it is necessary Ø to learn something about the theatre or the people who operate it.
- (1c) Before someone sees a movie, it is necessary for him or her to learn something about the theatre or the people who operate it.
- (1d) ??? Before someone sees a movie, it is necessary Ø to learn something about the theatre or the people who operate it.
- (1e) Before you see a movie, it is necessary for you to learn something about the theatre of the people who operate it.
- (1f) Before you see a movie, it is necessary Ø to learn something about the theatre or the people who operate it.

Le sujet 0 n'est possible que s'il y a ancrage par rapport à la situation d'énonciation. Faire référence à YOU (e, f) rend possible un embrayage sur la situation d'énonciation : l'énonciateur fait appel au co-énonciateur en tant que tel (ex. : f) et non en tant qu'agent engagé dans l'événement (comme c'est le cas dans (e)). En revanche, les autres énoncés effectuent une rupture par rapport à la situation, même avec l'emploi de « I » dans (a) : la subordonnée temporelle construit une classe d'occurrences engageant un sujet particulier « I » située sur un plan généralisant décroché de SITO. On se situe sur un plan

constatif : le sujet énonciateur se pose comme un énonciateur quelconque parmi tous les autres possibles (Fuchs et Léonard). Le sujet explicite vient encore effectuer une rupture par rapport au plan d'énonciation, au contraire du sujet 0 qui effectue un embrayage. En effet, la sujet 0 trouve une référence dans un rapport soit endophorique (la valeur référentielle est déjà identifiée en contexte énonciatif), soit exophorique (la valeur référentielle est détectable en situation étroite). En revanche, le sujet explicite (à une forme casuelle autre que NOM) intervient dès lors qu'il y a rupture de plan : les énoncés (a), (c), et (e) marquent un débrayage par rapport au plan d'énonciation. Ce débrayage est marqué de deux façons dans ces exemples : a) l'adverbiale construit une classe de situations distinctes de la situation d'énonciation, b) la forme non-finie désigne une prédication dénuée de site de validabilité ; elle n'est que compatible avec l'actualisation, qui provient du contexte, mais ne la marque par d'elle-même. Ceci oppose la forme TO+V (ainsi que ING) à la conjonctive en THAT, qui indique que la prédication est prise en charge par un énonciateur : il y a adéquation aux faits, soit effective (indicatif), soit virtuelle (subjunctif, qui désigne un fait souhaité, ou qui fait l'objet d'un commentaire appréciatif portant sur la validation de la relation prédicative). Dans ces cas, le sujet est marqué par NOM (même en présence de la simple base verbale qui peut correspondre au subjunctif comme dans «*he demanded that he be served with wine* ». (BNC) («*il exigea qu'on lui serve du vin* »). Le repérage par rapport à une situation de validation produit le nominatif, alors que la rupture de plan l'empêche. Le sujet d'une prédication doté d'une certaine validabilité (effective ou virtuelle) est par définition situationnalisé, ce qui, selon nous, est associable à NOM. Inversement, la forme non-nominative (ACC/GEN) du sujet d'une proposition non-finie n'est pas stabilisée en situation d'où la construction d'un plan décroché.

Opposition accusatif/génitif : le traitement de l'altérité

Dans l'hypothèse où un paramètre dans l'assignation casuelle est la stabilité de la référence à la personne, on peut affiner la différence entre l'ACC et le GEN en fonction de ce paramètre : l'ACC apparaît dans les cas où l'on tient compte de cette altérité dans le contexte, alors que le GEN correspond à l'élimination de l'altérité.

Accusatif et désituationnalisation

Les énoncés :

- (2a) She came but he didn't / « Elle est venue, mais pas lui. »
- (2b) She didn't come but he did. / « Elle n'est pas venue, mais lui, oui. »
- (2c) She came and he did (too). / « Elle est venue, et lui aussi. »
- (2d) She came but not him.
- (2e) * She didn't come but him.
- (2f) *She came and him too.

montrent qu'il y a emploi du nominatif quand il y a une nouvelle prédication repérée par rapport à une situation de validation (a, b,c). La seconde prédication, qui contient une reprise effectuée par la proforme DO, fonctionne comme peut le faire une nouvelle prédication («She came and he said hello»). En revanche, quand il n'y a qu'une seule prédication avec rejet d'une référence proposée, on emploie l'accusatif. Dans (d), malgré sa forme accusative, « him » est sujet de <he+come>, mais cette RP est validée pour un autre sujet, ce qui exclut « he » en tant que sujet envisageable. Cette reprise du sujet à l'accusatif n'est pas possible s'il n'y a pas rejet de cette référence (e,f).

On retrouve cette valeur de rejet dans des énoncés tels que :

- (3) Who? Me ? India's unexpected new leader (couverture de *The Economist*, Mai 2004) / « Qui ? Moi ? L'inattendu nouveau chef de gouvernement en Inde ».

L'article met bien en valeur le fait que le choix de cette référence particulière n'était pas a priori établie :

- (4) A sequence of unexpected events has given India its most reformist prime minister ever – Since nobody imagined the Congress Party would win India's election, it is hardly surprising that the past week has been, to put it mildly, confusing (début de l'article) / « Une suite d'événements inattendus a fourni à l'Inde son premier ministre le plus réformiste de toute son histoire.

Puisque personne n'avait imaginé que le CP allait gagner les élections, il est peu surprenant que cette dernière semaine ait été, pour dire le moins, pleine de confusions. »

car on attendait un autre résultat aux élections (« unexpected ») et l'interrogative « Who? » exprime clairement ici la surprise du principal intéressé. Autrement dit, parmi toutes les références possibles, une était a priori exclue, ce qui se marque par le choix de l'accusatif, quelle que soit la fonction syntaxique que l'on peut imaginer. On pourrait en effet reconstruire des énoncés tels que :

- (5) They elected you. - Who? Me ? (complément) / « Ils vous ont élu. – Qui ? Moi ? »
- (6) You've become India's prime minister! - Who? Me ? (sujet) / « Vous êtes devenu le premier ministre indien ! – Qui ? Moi ? »

Dans les énoncés du type :

- (7) Lui, se marier ? Pas si bête = Him get married ? Not likely !
(Robert & Collins)

il y a rejet d'une référence proposée par le co-énonciateur : l'énonciateur refuse que tel prédicat s'applique à tel sujet, qu'il juge inadéquat en tant que sujet envisageable.

Ces structures montrent que l'on emploie l'accusatif quand la référence est désituationnalisée au sens où elle n'est pas pleinement installée en situation : il y a toujours une trace d'altérité. Si l'altérité est totalement évacuée en situation, c'est le nominatif qui est employé, même dans une structure où l'on attend l'accusatif.

Dans :

- (8) Her work has been mentioned in the Atlantic. Just her luck – because surely there were others whose project titles might have attracted the spiteful attention of L. D. Zimmern. But of course it was she he chose, what else could she expect ? (JCK, p. 228) / « Son travail a été mentionné dans l'A. Tu parles d'une chance ! – car il devait bien y avoir d'autres projets qui auraient pu attirer l'attention venimeuse de LDZ. Mais, bien sûr, c'était elle qu'il avait choisie. A quoi d'autre auraient-elle pu s'attendre ? »

on voit qu'il résulte d'une élaboration énonciative complexe. D'une part, l'énonciateur envisage une classe de valeurs possibles (« there

were others... »). D'autre part, l'énonciateur exclut toutes les autres possibilités de choix, ce qui ne laisse que « she » en tant que valeur à enregistrer comme valide en situation (« of course », « what else could she expect ? »). Il ne retient de la classe de possibles qu'une seule valeur sans plus prendre en compte les autres valeurs : la référence de « she » est identifiée et stable, en revanche on ajoute une qualification supplémentaire : le fait que « he chose her (among all of them) » intervient comme une information nouvelle, particulièrement saillante.

Dans un énoncé tel que :

- (9) Then Enid and Alfred - she on her knees in the dining room opening drawers, he in the basement surveying the disastrous Ping-Pong table - each felt near to exploding with anxiety (JF, p. 2) / « Puis E et A – elle à genoux dans la salle à manger à ouvrir des tiroirs, lui au sous-sol à examiner la table de ping-pong dans un état désastreux – chacun se sentait proche d'exploser d'angoisse. »

le nominatif est employé en l'absence de prédicat à une forme finie : une seule valeur référentielle est désignée à chaque fois, sans prise en compte d'autres valeurs possibles.

L'accusatif est préféré dans les constructions qui maintiennent l'altérité, comme dans :

- (10) It was her he had chosen, not Mary. (C'était elle qu'il avait choisie, pas Mary).
- (11) It wasn't me he was really suspicious of, but his colleagues Mayonne and Ginsman. (JCK, p. 246) / « Ce n'était pas moi dont il se méfiait réellement, mais ses collègues M. et G. »

Ici, c'est le contenu de la proposition subordonnée qui est thématique (l'énoncé présuppose la validation de « he had chosen (x) », « he was suspicious of « x »), alors que le choix de l'objet est instable, nouveau et focalisé. Notons aussi un jeu particulier sur la validation de la RP concernée. Pour avoir une force contrastive, un énoncé tel que (10) doit partir des formes préconstruites « he had chosen Mary » et « he had not chosen her » : la relation prédicative est a priori non validée. Dans un cas comme (11), le préconstruit est « he was suspicious of me », ce qui est nié dans l'énoncé : la RP est encore une fois rejetée comme invalide.

Cette désituationnalisation peut aller jusqu'à la rupture entre la référence et la situation de validabilité pertinente. Ceci expliquerait

que l'ACC s'emploie avec les formes infinitives et gérondives : ces structures, privées de marque de validation, proposent des mises en relation prédicative en suspens, qui sont simplement compatibles avec une actualisation. Par exemple, dire :

(12) He wanted them to negotiate. / « il voulait EUX TO +négocier »

place la RP <they+negotiate> sur un plan distinct de la situation de validation : le sujet de la complétive n'est donc pas enregistré en contexte comme désignant l'entité effectivement engagée dans une occurrence validée de procès.

On retrouve la même chose dans :

(13) I recount the following events exactly as I recall them happening (WB, p. 75) / « Je narre les événements qui suivent exactement comme je me souviens. »

(14) There is the possibility of him being involved in a previous census (BNC) / « Il y a la possibilité de LUI être+ING impliqué dans un précédent recensement. »

les RP qui correspondent aux complétives en ING ne sont pas présentées comme étant validées en situation d'énonciation : elles font référence soit à une occurrence localisée dans une perspective subjective sans actualisation effective garantie (13), soit à une conception virtuelle (14).

Le génitif et le dépassement de l'altérité

Si on compare le génitif et l'accusatif, on voit émerger une première différence fondamentale : tandis que l'accusatif réfère à une entité, le génitif ne la désigne pas mais fait référence à une mise en relation entre cette entité et une autre, ce rapport étant déjà noué en situation (Delmas (1983, 1999), Flintham (1990), Souesme (2001)). C'est un fait qu'une relation au génitif est présentée comme stable. Par exemple, elle rend difficile la déstabilisation apportée par l'interrogative :

(15) What did you imagine him doing ? / « Qu'imaginait-tu LUI faire+ING ? »

(16) What did you mind him doing ? / « Que voyais-tu d'inconvenant LUI faire+ING ? »

(17)???* What did you mind his doing ? / « Que voyais-tu d'inconvénient SON faire+ING ? »

De plus, comme le souligne Souesme 1992, l'accusatif associé au gérondif focalise le sujet de la propositions nominale : il y a contraste explicite avec d'autres références possibles, ce qui n'est pas le cas avec le génitif.

Enfin, s'il peut y avoir une alternance relativement libre entre l'ACC et le GEN avec le gérondif :

(18)His writing his name / him writing his name « LUI/SON écrire+ING son nom »

seul le génitif peut intervenir avec le nom verbal en OF. Cette structure peut valoriser le sujet (« *the babbling of the baby* (le babillage du bébé) »), ou l'objet (« *the rebuilding of the tower* (la reconstruction de la tour) ») en plaçant ces constituants à la fin de la structure. Mais si l'objet est valorisé, seul le génitif est acceptable :

(19)His writing of his name / *him writing of his name « SON écrire+ING de son nom / LUI écrire+ING de son nom »

ce qui confère à cette construction un caractère nominal. L'accusatif n'est pas possible car la construction focalise sur un seul constituant de la RP, soit l'objet, soit le sujet.

D'autre part, quand le sujet n'est pas explicite, le gérondif et le nom verbal diffèrent en ce qui concerne son identification. Le gérondif peut identifier son sujet sur un mode exophorique ou endophorique. Aucun de ses deux modes d'identification n'est envisageable dans le cas du nom verbal. Comme le montre un exemple du type :

(20)The writing of an extensive dissertation, with arguments put forward and defended, may demonstrate the writer's possession of intellectual abilities, erudition in scholarship, and the attainment of proficiency in research techniques or methodology at a very advanced level, but it does not, of itself, prove that the researcher has made an original contribution to knowledge (BNC) / « L'écriture d'une thèse de grande envergure, pleine d'arguments exposés et défendus, peut démontrer que son auteur a des compétences intellectuelles, de l'érudition, et maîtrise la technique et la méthodologie de la recherche à un niveau avancé, mais, elle ne prouve pas par elle-même que ce chercheur a produit une contribution originale dans le domaine de la connaissance.

le nom verbal intègre en lui-même la référence à un sujet abstrait, défini par l'activité : poser l'activité de « writing an extensive dissertation » revient à envisager « a writer » ou « a researcher » abstrait, sans identité propre (d'où le fléchage générique), et la référence à une occurrence particulière de sujet à trouver dans le contexte ou la situation est exclue. Cette référence peut même demeurer totalement opaque, car elle est totalement intégrée au prédicat :

- (21) This seems to me to be quite clear and explanatory of common practice in the writing of captions (BNC) / « Cela me semble plutôt clair et me paraît bien expliquer ce qui se pratique couramment dans l'écriture de sous-titre. »

Dans le cas du gérondif, on pose la classe des sujets potentiels. Il est possible d'en rester là, ou bien d'extraire un sujet particulier et de l'isoler parmi ces sujets potentiels. Il y a un travail d'élimination progressive de l'altérité, ce qui justifie l'emploi de l'accusatif. Si cette altérité est éliminée en fonction du contexte, on peut passer au génitif.

Alors que le prédicat au gérondif peut s'appliquer à n'importe quel sujet *a priori* (le contexte décide), le prédicat dans un nom verbal est associé à un sujet intégré inhérent. Comme dans l'exemple (20), poser l'activité, c'est aussi poser un type de sujet totalement déterminé par cette activité. Dans (21), la catégorie d'activité « the writing of captions » fait par définition référence à une catégorie de sujets : tautologiquement, « the writing of captions » est associé à « writers of captions ». Si la référence du sujet reste à ce niveau de généralité, il n'est nul besoin de l'identifier, et la structure ne cherche de référence particulière ni en contexte, ni en situation. En revanche, si on identifie une référence particulière, elle demeure inhérente au prédicat, et se marque donc par le génitif, qui signifie justement que la relation entre les notions concernées est stable et non-problématique. Ce qui bloque le nominatif est le fait que la proposition en ING ne munit pas la proposition d'un site de validabilité.

Conclusion

Nous pouvons résumer nos conclusions en un tableau synthétique :

	Altérité	Non-altérité
Plan de validabilité		Nominatif
Pas de plan de validabilité	Accusatif	Génitif

Il prend en compte deux paramètres : il y a de l'altérité ou non en ce qui concerne le choix de la référence à la personne, il y a repérage ou non de la proposition par rapport à un plan de validabilité. L'altérité peut être prise en compte à des degrés divers : choix d'une référence avec prise en compte de l'altérité (ACC) choix d'une référence avec mise à l'écart de l'altérité (GEN) choix d'une référence stable sans altérité (NOM). La combinaison des deux paramètres pèse dans l'assignation du cas, qui n'apparaît plus comme un choix strictement syntaxique.

BIBLIOGRAPHIE

- COTTE, Pierre, 1994, « Le paradoxe du nom verbal en anglais contemporain. » dans Basset L & Pérennec M, (eds.) *Les Classes de mots*, Lyon.
- CULIOLI, Antoine, 1990, *Pour une linguistique de l'énonciation, opérations et représentations*, Tome 1, Ophrys.
- DELMAS, Claude, 1983, « Remarques à propos de OF et 'S » dans *CIEREC XXXIX*, Saint Etienne.
- DELMAS, Claude, 1999, « Hypothèses sur l'ordre des mots : préposition /'s/ revisité. » dans P.Cotte (ed) *Langage et linéarité*, Septentrion.
- FLINTHAM, Ronald, 1990, « Génitif et stabilité référentielle », dans *Sigma* n°14, Université de Provence.
- FUCHS, Catherine et LEONARD, Anne-Marie, 1979, *Vers une théorie des aspects*, Mouton.

- GAUTHIER, André, 1991, « Constructions en –ING – (the) teaching (of) English in France » dans *Cahiers Charles V*, n° 13.
- KHALIFA, Jean-Charles, 2004, *Syntaxe de l'anglais. Théories et pratique de l'énoncé complexe*. Ophrys. (JCK)
- SOUESME, Jean-Claude, 1992, *Grammaire anglaise en contexte*, Ophrys.
- SOUESME, Jean-Claude, 2001, « Génitifs qualitatifs et stabilité référentielle » dans *L'ouvert et le Précis. C.I.E.R.E.C.Travaux* 104, Saint Etienne.

CORPUS

BRITISH NATIONAL CORPUS (BNC)

BOYD, William, 1988, *The New Confessions*, Penguin. (WB)

FRANZEN, Jonathan, 2004, *The Corrections*, Picador.(JF)

PERCY, Walker, 1987, *The Moviegoer*, Paladin.(WP)

